



# bulletin

7 · 2000

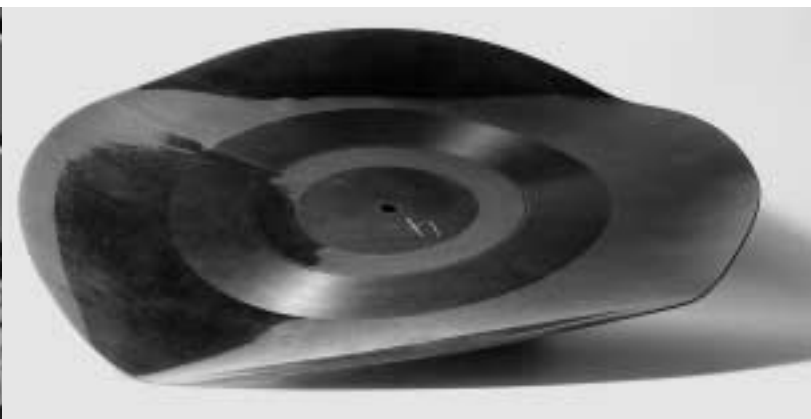
MEMORIAV

1

Giacomettistr. 1  
Postfach  
CH-3000 Bern 15  
  
Tel. 031/350 97 60  
Fax 031/350 97 64  
  
E-Mail: infos  
@memoriav.ch  
  
www.memoriav.ch

## SOMMAIRE · INHALT · CONTENUTO

- 1 LABEL MEMORIAV ● 2 EDITORIAL *Katharina Bürgi* ● 4 DOSSIER Jean-Frédéric Jauslin, Christoph Graf, Tiziana Mona-Magni, Pierre Smolik, Hervé Dumont, Christophe Brandt, Pio Pellizzari, Jean-Henry Papilloud, Franco Messerli, Kurt Deggeller
- 14 PROJEKTE / PROJETS / PROGETTI 1993–2000 ● 19 Impressum
- 20 PRO MEMORIA



Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse  
 Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz  
 Associazione per la salvaguardia della memoria audiovisiva svizzera  
 Associazione per il salvament da la cultura audiovisuala da la Svizra  
 Association for the preservation of the audiovisual heritage of Switzerland

«Label Memoriav»:  
 Erhalten dank der Unterstützung von Memoriav.  
 Sauvegardé grâce au soutien de Memoriav.  
 Salvaguardato grazie al sostegno di Memoriav.  
 Salvà grazia al sustegn da Memoriav.  
 Preserved with the support of Memoriav.



## EDITORIAL

Katharina Bürgi

1. Dezember 1995: Der Verein Memoriav wird aus der Taufe gehoben. Sechs Gründungsmitglieder unterzeichnen in einem feierlichen Akt in der Maison latine in Bern die Statuten. Diese Gründungsmitglieder kannten die Materie: Sie hatten sich schon längere Zeit regelmässig getroffen, um eine Strategie für die Erhaltung des gefährdeten audiovisuellen Kulturgutes zu entwickeln. Memoriav hat eine Vorgeschichte, die in Bulletin Nr. 1 von April 1997 nachzulesen ist.

Dem heutigen Vorstand gehören die meisten dieser Gründer an – einige haben sich inzwischen anderen Aufgaben zugewandt, andere sind neu hinzugekommen. Sie haben in diesem Bulletin das Wort. Aus ihrer persönlichen Sicht stellen sie Filme, Fotografien, Platten und Tonbänder, Videos oder auch Plakate vor, die sie aus den Projekten von Memoriav ausgewählt haben. Dieses facettenreiche Kaleidoskop in Bild und Text zeigt, wie reich, wie lebendig, wie erinnerungsträchtig das «audiovisuelle Kulturgut» ist. Nicht mit einem abstrakten Begriff befasst sich Memoriav, sondern mit Dokumenten, die die Geschichte und das Bewusstsein der Menschen in diesem Land erzählen und prägen.

In dieser Jubiläumsnummer des Bulletin Memoriav stellen wir auch das neue Label Memoriav vor, das in Zukunft alle dank Memoriav erhaltenen Dokumente begleiten wird. Die Projektliste im Anhang dokumen-

tiert, was in den letzten Jahren dank Memoriav möglich wurde und uns Anlass zum Feiern gibt. Was weiterhin zerfällt, ausbleicht, unrettbar verloren geht, wenn wir nicht schnell handeln – und es ist weit mehr als das bereits Erhaltene – gibt uns Anlass zur Besorgnis und zum Appell, die Anstrengungen zu vervielfachen!

■ 1<sup>er</sup> décembre 1995: l'association Memoriav est portée sur les fonts baptismaux. Les statuts sont signés en un acte solennel par six membres fondateurs à la Maison latine à Berne. Ces membres fondateurs connaissaient la matière: cela faisait en effet un bout de temps qu'ils se retrouvaient régulièrement pour développer une stratégie visant à la sauvegarde du patrimoine audiovisuel menacé par l'usure du temps. L'histoire qui a conduit à la création de Memoriav est retracée dans le Bulletin n° 1, sorti en avril 1997.

La plupart de ces fondateurs siègent aujourd'hui au comité directeur, certains se sont tournés vers d'autres horizons, d'autres sont arrivés en cours de route. Le présent bulletin leur donne la parole. De leur point de vue personnel, ils présentent des films, des photographies, des disques et des bandes, des vidéos ou encore des affiches qu'ils ont sélectionnés parmi les projets de Memoriav. Ce caléidoscope d'images et de textes montre toute la richesse et la vivacité, toute la charge émotive de la mémoire audiovisuelle suisse. La préoccupation de Memoriav ne va pas à une notion abstraite, mais à des docu-

1.12.1995: Gründungsver-  
sammlung von Memoriav  
Foto: Franco Messerli





ments qui relatent et marquent l'histoire et la conscience des hommes et des femmes de ce pays.

Nous profitons de cette édition anniversaire pour présenter aussi le nouveau label Memoriav qui accompagnera désormais tous les documents préservés grâce à Memoriav. La liste des projets en annexe documente ce que Memoriav a rendu possible ces dernières années – et qui mérite aujourd'hui d'être fêté. Mais le patrimoine sauvegardé ne représente encore que la portion congrue, et celui qui continue à s'effriter, à pâlir, à se perdre irrémédiablement si nous n'agissons pas vite, nous préoccupe et nous incite à un appel à multiplier les efforts!

■ Berna, 1° dicembre 1995: nell'ambito di una cerimonia alla Maison latine, i sei membri fondatori firmano gli Statuti dell'associazione Memoriav. La materia, ormai, la conoscevano a menadito, dopo essersi incontrati a più riprese per elaborare una strategia a tutela del patrimonio culturale audiovisivo, in pericolo. Chi volesse saperne di più trova la protostoria di Memoriav nel Bulletin N.1, dell'aprile 1997.

Quasi tutti quei membri fanno parte dell'odierno Comitato direttivo; alcune persone hanno preso strade diverse e ne sono arrivate di nuove. Questa edizione del Bulletin offre loro lo spazio per presentare in maniera del tutto personale film, fotografie, dischi e nastri, video e anche manifesti che hanno selezionato dai progetti di Memoriav. Un vasto caleidoscopio che, con testi e immagini, illustra quanto ricca, viva e suggestiva sia la «memoria audiovisiva» svizzera. Memoriav non si occupa di una nozione astratta, ma di documenti che raccontano e segnano la

storia e la coscienza della gente del nostro paese.

In questo Bulletin speciale, dedicato all'anniversario di Memoriav, presentiamo anche il nuovo marchio che, in futuro, accompagnerà tutti i documenti conservati grazie a Memoriav. La lista dei progetti in appendice è la riprova di ciò che, negli ultimi anni, Memoriav ha permesso di fare e che oggi ci autorizza a festeggiare. Invece, ciò che ancora cade a pezzi, ingiallisce o sta irrimediabilmente scomparendo – ed è molto di più di quello che abbiamo già salvato – è per noi motivo di preoccupazione e, quindi, lanciamo un appello a moltiplicare gli sforzi. **M**

11 aprile 2000: Assemblée générale de Memoriav a Lausanne.

Ormai Memoriav conta 7 membri fondatori, 24 membri collettivi e 58 membri di sostegno.

Foto: André Chevallier, Cineteca Svizzera

#### Comité directeur / Vorstand / Comitato direttivo

*Jean-Frédéric Jauslin*, Bibliothèque nationale suisse / Schweizerische Landesbibliothek / Biblioteca nazionale svizzera, Berne, président

*Christoph Graf*, Schweizerisches Bundesarchiv / Archives fédérales / Archivio federale, Bern, Vizepräsident

*Pierre Smolik*, Office fédéral de la communication / Bundesamt für Kommunikation / Ufficio federale della comunicazione OFCOM / BAKOM, Bienne

*Tiziana Mona-Magni*, SRG SSR idée suisse, Bern

*Hervé Dumont*, Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv / Cineteca svizzera, Lausanne

*Pio Pellizzari*, Fonoteca nazionale svizzera / Schweizerische Landesphonothek / Phonothèque nationale suisse, Lugano

*Christophe Brandt*, Institut suisse pour la conservation de la photographie / Schweizerisches Institut zur Erhaltung der Fotografie / Istituto svizzero per la conservazione della fotografia, Neuchâtel

*Jean-Henry Papilloud*, Centre valaisan de l'image et du son, Martigny

*Franco Messerli*, SRG SSR idée suisse, Bern

Directeur / Direktor / Direttore

*Kurt Deggeller*, Memoriav, Bern

## DOSSIER

## L'affiche de la fête des vendanges de Neuchâtel de 1961

Jean-Frédéric Jauslin

J'ai un attachement personnel aussi bien à la région neuchâteloise qu'à la vigne et au vin. En effet, dans ma jeunesse, j'ai travaillé de nombreuses années dans les vignes et les caves d'Auvernier au point que le métier de vigneron m'est devenu très familier. C'est en grande partie la raison pour laquelle j'ai choisi cette affiche. Par ailleurs, le graphiste qui l'a réalisée, M. Jean Bosserdet à Auvernier, était le père d'une demoiselle que j'ai connue sur les bancs d'école à Auvernier.

L'affiche de la fête des vendanges de Neuchâtel de 1961


Photo: Bosserdet / Attinger SA, c/o Bibliothèque nationale suisse



L'affiche est un moyen de communication important doté d'une valeur iconographique et historiographique. Elle raconte si bien une part de notre histoire régionale. Et pourtant, par essence, l'affiche est une œuvre éphémère, menacée du danger de disparaître ou d'être perdue.

J'en veux pour preuve l'exemple suivant, toujours lié à l'histoire de la vigne et du vin. Il y a quelques semaines, M. Patrice Allanfranchini, le conservateur du Musée de la vigne et du vin de Boudry, m'a contacté pour m'informer qu'il réalisait un livre sur l'histoire de la fête des vendanges de Neuchâtel. Il souhaite retracer l'histoire depuis l'origine de cette fête et entend l'illustrer au mieux. Pour ce faire, il a réussi à réunir toutes les affiches de la manifestation à l'exception d'une seule: celle de la fête de 1927! La question s'est posée si elle existait, dans la mesure où aucun écrit n'y fait allusion. Cependant, nous savons que la fête a bien eu lieu cette année-là. Malgré nos recherches dans les collections de la Bibliothèque nationale suisse et ailleurs, cette affiche n'a pu être retrouvée, sans que nous puissions affirmer si elle a vraiment existé.

Pour éviter ce cas de figure et remédier à la dispersion des affiches, plusieurs institutions se sont unies pour créer un catalogue collectif informatisé des collections suisses. Grâce au soutien de MemoriaV, un prototype est en cours de construction. Celui-ci contiendra les images numérisées de 1500 affiches suisses primées, ainsi que leur description. Grâce à la consultation sur Internet, les institutions ouvriront leurs collections à de nouveaux publics, les sensibilisant à ce moyen de communication, témoin culturel et historique.

Mentionnons encore l'histoire de l'affiche et du graphisme suisse, marquée par sa haute qualité et son dynamisme. Ces deux constantes sont toujours de mise aujourd'hui grâce à la collaboration de tous les partenaires de l'affiche: les commanditaires, les agences de publicité, les artistes, les photographes et les graphistes, et – last but not least – les imprimeurs et les afficheurs! 

## Tagesschau vom 21. August 1968: Einmarsch der sowjetischen Truppen in Prag

Im Gespräch mit Christoph Graf

*Im audiovisuellen Lesesaal des Schweizerischen Bundesarchivs gehen die Bilder der Tagesschau vom 21. August 1968 über den Bildschirm. Dieses Dokument ist schwarzweiss, ohne Ton: Die Moderation wurde damals nicht aufgezeichnet, aber der Kommentar ist dank der Originalmanuskripte erhalten.*

«Wir sehen die schweren Geschütze und Panzer der russischen Truppen auf den Wenzelsplatz in Prag auffahren, die Kanonenrohre gegen eine grosse Menschenmenge gerichtet, die russischen Soldaten, die neben den Panzern Posten stehen. Und die Prager Bevölkerung, die den Truppen auffallend ruhig, gefasst, sehr friedlich, aber entschieden gegenübersteht, mit den tschechoslowakischen Flaggen und Fähnchen, die zu einer Art Symbol wurden für den Versuch eines freiheitlichen demokratisch-sozialistischen Regimes unter der Führung von Dubcek und Svoboda.»

Diese Bilder rufen Erinnerungen wach. Der Einmarsch der Warschauer-Truppen am 21. August 1968 ist in der Geschichte der letzten Jahrzehnte an und für sich ein Schlüsselereignis. Dazu kommt eine persönliche Ebene: Ein tschechoslowakischer Freund war nach einem Besuch in Bern genau an diesem Tag nach Prag zurückgekehrt. Meine Frau und ich haben die Geschehnisse sehr intensiv verfolgt. Wir hatten im gleichen Jahr unsere Hochzeitsreise nach Prag gemacht und dabei den Prager Frühling aus der Nähe erlebt.

Persönlich erinnere ich mich auch an die Aktionen, die wir zur Solidarisierung mit dem tschechoslowakischen Volk hier in Bern unternommen haben. Als Student war ich in der hochschulpolitischen Bewegung engagiert. Wir haben uns an Ständen, Appellen, an der grossen Demo auf dem Bundesplatz in Bern beteiligt.

*Was bedeutet dem Historiker heute die Sicht auf die Geschichte mittels dieser audiovisuellen Dokumente?*

Dieser Tagesschau-Beitrag ist ein gutes Beispiel für das Projekt Politische Information und die Bedeutung der audiovisuellen zeitgeschichtlichen Dokumente. Es geht selbstver-



ständig nicht einfach darum, in Nostalgie zu schwelgen und persönliche Erinnerungen wachzurufen, sondern es ist von öffentlichem Interesse, Geschichte besser erlebbar und rekonstruierbar zu machen.

Bewegte Bilder vermitteln einen ganz anderen Eindruck der Geschehnisse und ihrer Rezeption. Sie dokumentieren das emotionale Erleben, das für die Geschichte genauso wichtig ist wie das rationale. Man sieht, wie die Leute gekleidet waren, verfolgt ihr Verhalten und ihre Gestik. All das widerspiegelt Prozesse, Entwicklungen, Stimmungen, Mentalitäten, die in den schriftlich überlieferten Dokumenten viel weniger zum Ausdruck kommen. Das bringt eine neue Dimension in die Geschichtsforschung, die ich mir immer gewünscht habe und die dank Memoriav endlich realisiert werden konnte. **M**

Einmarsch der sowjetischen Truppen in Prag

Foto: RDB/DUKAS/SY

## DOSSIER

## Una vacanza a Rimini – immagini di un film amatoriale

A colloquio con Tiziana Mona-Magni

*La Televisione svizzera di lingua italiana aveva lanciato un appello nella Svizzera italiana, diretto ai cineamatori e ai privati: e difatti arrivarono centinaia di metri di pellicola, girati negli anni trenta, quaranta e cinquanta. Con questo materiale la TSI ha realizzato una serie di programmi dal titolo «Mi ritorna in mente», invitando ogni volta persone a commentare in diretta le immagini. Una di loro era Tiziana Mona-Magni:*

Tiziana Mona (a sinistra nella foto) in un film amatoriale, trasmesso nell'emissione «Mi ritorna in mente» del 9 aprile 1999 dalla TSI

Foto: TSI



«A Bellinzona avevano trovato in un solaio un film girato probabilmente nel '52 o nel '53. Il film segue un ragazzino che parte in treno per una vacanza al mare nelle colonie dei sindacati a Rimini, in quello che all'epoca si chiamava ancora «Villaggio italo-svizzero». Questo centro era stato costruito dal Dono svizzero nel 1947, per i numerosi bambini orfani di Rimini, città che trovandosi sulla Linea gotica era stata bombardata massicciamente. Durante l'estate il Movimento sindacale svizzero organizzava nel villaggio colonie di vacanza per bambini svizzeri.

Mentre alla TSI visionavano il filmato, mia sorella che vi lavora, mi ha riconosciuto in alcune immagini. Sono quindi stata invitata a partecipare a questo programma, ignara del contenuto del film. Con emozione vedo il treno che arriva a Chiasso e riconosco mio padre sulla pensilina che saluta. Mi rivedo bambina a sette, otto anni. Poi l'arrivo al Villaggio, le baracche militari svizzere diventate le casine per i bambini, la corsa sulla spiaggia.

Per me la colonia al mare era una vacanza molto importante e un momento formatore. Margherita Zöbeli, la pedagoga che la dirigeva, era stata a Vienna negli anni trenta e seguiva dei modelli innovativi. Chi faceva il giornalino, chi le marionette, chi lavorava la creta – e lì probabilmente devono essere nate le mie due passioni che sono diventate anche la mia professione. Facevo sempre parte della redazione del giornalino. Il fine settimana si faceva uno spettacolo di canti, balli e teatro a cui ogni «casina del villaggio» partecipava con una produzione. Io, probabilmente perché avevo la voce portante e parlavo senza timori in pubblico, venivo sempre ingaggiata come presentatrice.»

*Che valore hanno questi film amatoriali per la nostra memoria storica?*

«In questo materiale raccolto dalla TSI ci sono molte testimonianze preziose. Scene di agricoltura di montagna, mestieri artigianali scomparsi o quasi, manifestazioni sportive, feste. Anche il documento sulle colonie estive è di indubbio interesse, al di là del valore personale e emotivo che ha per me. Grazie al sostegno di Memoriav questi film sono stati conservati e ricopiati e possono essere consultati anche presso l'Università della Svizzera italiana a Lugano.» **M**

## L'évanescence des images

Pierre Smolik

Me frappe l'évanescence des images alors qu'elles abondent dans la presse. Qu'illustre la recherche des œuvres des pionniers de la vidéo en Suisse que nous avons entreprise en 1997, à travers le projet «Vidéos socioculturelles de Suisse romande, 1970–1985». De ces années, grosso modo entre la fin des années soixante et le début des années septante, aucun vidéogramme provenant de sources privées ne fut retrouvé visualisant le fameux mouvement «Lôzane bouge». Phénomène curieux, car cet événement, dans la mouvance des révoltes de la jeunesse dans les grandes villes en Suisse, toucha beaucoup de gens à l'époque.

Quelques bouts de vidéo sauvés dans les archives de la SSR nous montrent seulement les acrobates des rues face aux boucliers de la police. Le reste a probablement disparu dans le grand tout ou est en voie de dégradation sérieuse dans une quelconque armoire mal adaptée à la conservation. Peut-être certaines images subsistent-elles cependant dans les locaux de la police elle-même, réalisées par les policiers enquêteurs? Des fiches visuelles prometteuses?

Le statut d'une image, sa valeur, n'est plus et peut-être de moins en moins fonction de son esthétique propre, mais elle prend une valeur du fait tout simplement qu'elle a été préservée des aléas du temps et que son accès est facilité.

Précarité du support à mesure de l'évolution continue de la technique. Les machines sont de plus en plus vite démodées, les pièces pour les réparer deviennent introuvables et le savoir-faire requis pour les faire marcher a tendance aussi à disparaître, à moins qu'il ne soit transmis à de nouveaux spécialistes, les restaurateurs de l'audiovisuel.

Quantité croissante, rapidité effrayante des informations visuelles, mais difficulté infinie à les choisir, pour les préserver. L'homme devient impuissant face à la masse des données livrées en vrac. De plus en plus seront nécessaires des outils pour se frayer un

chemin à travers le labyrinthe des images. Telle est, dans les années à venir, l'une des tâches passionnantes qui attend MemoriaV, somptueux navire parcourant l'audiovisuel à la recherche du temps perdu! **M**

«Lôzane bouge»,  
15 octobre 1982

Photo: ARC



## DOSSIER

## «Das Boot ist voll» de Markus Imhoof (1981)



Michael Gempart, Tina Engel et Mathias Gnädinger dans le film «La barque est pleine» de Markus Imhoof, 1981

Photo: Limbo Film

### Entretien avec Hervé Dumont

«J'ai vu le film «La barque est pleine» quand il est sorti en salle, en 1981, et ce fut pour moi un double choc. D'une part, c'était un film que j'attendais depuis longtemps, un sujet que j'aurais été tenté de tourner moi-même si j'en avais eu les moyens ... et le talent. Ma réaction assez forte, intense, s'explique par le fait de mes études, puisque ma thèse de doctorat en 1969/70 portait sur le théâtre et l'opéra à Zurich pendant l'entre-deux-guerres et traitait évidemment de l'exil politique, de l'antisémitisme, en particulier bien sûr des nombreux artistes réfugiés autour du Schauspielhaus, du cabaret «Cornichon», etc. Le rapport Bonjour m'avait secoué, de même que le livre «Das Boot ist voll» d'Alfred Häsler. Puis, vers 1974, les recherches pour mon livre sur Leopold Lindtberg («Travelling») m'ont amené à reconstruire l'histoire de production du célèbre film «La dernière chance» (1945). Lindtberg racontait les mille et une tracasseries qu'il avait subies pendant le tournage, les intimidations, les menaces et humiliations du Département militaire, l'opposition du Conseil fédéral in corpore, bref, des histoires à faire frémir... tout cela parce que Lindtberg montrait que des réfugiés devaient attendre à la frontière afin d'obtenir une autorisation pour pouvoir entrer dans notre pays! Tant d'hypocrisie m'a toujours

révolté, et le film d'Imhoof disait enfin ce que Lindtberg n'avait pas eu l'autorisation de dire. L'autre choc, c'est de découvrir à quel point Imhoof s'était heurté à son tour à des difficultés pour réaliser son film: l'histoire se répétait, de manière plus insidieuse. Certes, on n'avait pas pu en interdire la réalisation, mais la Commission fédérale pour l'aide au cinéma en 1980 avait refusé tout soutien, prétextant que l'œuvre «n'avait pas assez de distance critique», qu'elle «ne tenait pas compte du contexte de l'époque»... «La barque est pleine» a finalement vu le jour grâce à une coproduction avec la ZDF de Mainz: il a fallu que les Allemands cofinancent un film qui parle de notre histoire sans la travestir, sans peinture rose bonbon. Heureusement le film a marché très fort, le public s'est rué dans les salles, Imhoof a reçu l'Ours d'argent à Berlin, son travail a même été nommé à l'Oscar à Hollywood.

Cela dit, et c'est là qu'intervient Memoriaiv, Imhoof n'ayant pas les moyens souhaités, a été contraint de tourner son film en 16 mm, avec une technique et sur du matériel de fortune. Ultérieurement, le film a été gonflé en 35 mm dans un laboratoire italien, vu le succès. Le négatif original 16 mm est devenu inutilisable. Pour sauvegarder le film et pour établir un nouveau master, il fallait donc intervenir sur le matériel original avec une restauration conséquente. Pour Memoriaiv, je vois là surtout une chance historique, l'occasion de réparer un tort, dans la mesure où l'argent de Memoriaiv provient en majorité des caisses de la Confédération, ces mêmes caisses qui étaient restées fermées quand Imhoof avait soumis son projet de film. Indépendamment de ses qualités artistiques, il faut que cette œuvre continue à être montrée, pour raviver un certain nombre de mémoires défaillantes chez les Helvètes, et, pourquoi pas, pour démontrer à divers New-yorkais que la Suisse n'a pas toujours fermé les yeux sur son passé.» **M**



## Des portraits pour se dire et se lire

Christophe Brandt

Il y a vingt ans, la photographie était dans ma vie une manière d'exister et de penser, rythmée entre une approche universitaire et des travaux pratiques chez mes deux professeurs Denis Brihat et Jean-Pierre Sudre, tous deux installés dans les montagnes du Lubéron. Roland Barthes nous avait ouvert la porte de la réflexion en même temps que celle des «fragments du discours amoureux». Le miroir et le reflet constituaient pour le jeune homme que j'étais un espace infini de jeux, de recherches et d'expérimentations.

Avec ces deux images façonnées et pensées dans les moindres détails, Donetta nous offre une approche de son existence, de son introspection, de ses diverses faces et de son être intime. Ce sont deux moments d'une vie qu'il nous confie.

L'autoportrait est un thème majeur de l'art occidental. Les peintres y ont constamment eu recours, de Dürer à Goya, de Gauguin à Van Gogh sans oublier Hodler. L'autoportrait photographique s'inscrit dans cette longue tradition avec toutefois un contexte social transformé. La révolution industrielle a conféré un nouveau statut à l'artiste qui est seul, indépendant, isolé, confronté à lui-même et au monde.

La première image évoque un Donetta vendeur itinérant de graines, profession qu'il exerça dès 1897 en même temps qu'il proposait des marrons durant plusieurs hivers dans les riches villes de l'Italie du Nord. C'est en 1900 que Roberto Donetta rencontre le sculpteur Dionigi Sorgesa qui va l'initier à la photographie avant de mourir peu de temps après à Nice, poignardé par un rival amoureux. Donetta louera alors à la mère de son ami l'appareil photographique pour la somme annuelle de cinq francs.



Cette découverte du nouveau médium lui «coûte» cher. Il ne parvient pas à en faire un métier. Pourtant, il expérimente sans cesse, photographie ses contemporains en les mettant en scène souvent sur un fond neutre qui les isole partiellement de leur contexte immédiat. Donetta écrit l'histoire sociale de sa vallée en même temps qu'il la met en forme. En 1912, sa femme Todolina, sans doute exaspérée par les faibles revenus de son époux, le quitte et s'en va en ville avec leurs sept enfants. Cette séparation le laisse amer et il se retrouve rapidement dans le plus grand dénuement, ses appareils photographiques confisqués.

La seconde épreuve met en abîme le photographe et l'acte même de représenter ses contemporains. L'album qu'il tient de ses deux mains atteste de sa fonction de portraitiste dans le val Blenio. Pourtant c'est l'artiste qui est ici en jeu, sa présence, son regard, sa gestuelle, l'homme et l'auteur prisonnier de son métier et de lui-même.

Donetta nous a laissé d'autres autoportraits qui sont autant de traces, des représentations intenses d'une quête en même temps qu'elles invitent le spectateur à réfléchir à sa propre image et à traquer dans ce reflet le semblable et le singulier. **M**



Deux autoportraits de Roberto Donetta

Photo: Propriété de la commune de Corzoneso

## DOSSIER

## Wenn Ernest Ansermet über die Wiener Schule spricht...

### Quelle:

Interview mit Arthur Honegger vom 30.3.1947, geführt von Ernest Ansermet am Radio Suisse Romande, über «La musique moderne» (FN, DAT 4551)

Interview mit Ernest Ansermet vom 12.11.1951, geführt von Pierre Molteni am Radio Suisse Romande, über «Musique contemporaine» (FN, DAT 1968)

Pio Pellizzari

Das Publikum an Konzerten für zeitgenössische Musik kann man selten als zahlreich bezeichnen. Oder hatten Ernest Ansermet und sein neu gegründetes «Orchestre de la Suisse Romande» in den ersten Jahrzehnten des 20. Jahrhunderts mit Zeitgenossen wie Debussy, Poulenc oder Strawinsky volle Säle?

Konzertbesucher könne man auch zu einem neugierigen Publikum erziehen, heisst es, durch kluge Programmgestaltung, Konzerteinführungen oder auch durch die musikalische Erziehung in der Schule. Ersteres ist Ansermet anscheinend gelungen, war er doch als Interpret «seiner» Moderne anerkannt.

Schüler zu neugierigen Konzertgängern zu machen, ist nicht unbedingt einfacher. Meine eigenen Erfahrungen haben jedoch gezeigt, dass sich auch hier dank vielfältigen Ansätzen einiges in der Meinungsbildung bewegen kann.

In der Arbeit mit Werken von Arthur Honegger und deren Rezeption kamen mir bis dahin unbekannte Dokumente zu Hilfe. Parallel zu seinem Schaffen entwickelte sich das noch junge Radio, das mit Aufträgen an den bereits anerkannten Komponisten gelangte. Viele dieser Werke, aber auch Gespräche, Interviews oder Werkeinführungen

wurden auf so genannten Mitschnittplatten aufgezeichnet. Etliche davon finden sich noch heute in den Archiven der verschiedenen Radiostudios, sind aber nicht zugänglich und oft in prekärem Zustand. Diesem Umstand wirkt seit über sechs Jahren ein langfristiges Projekt von Memoriaiv unter dem Titel «Mesures d'urgence son» entgegen, zu Deutsch die Dringenden Massnahmen im Bereich Ton. Dank diesem Projekt konnten zahlreiche kostbare und einmalige Dokumente aus den 30er und 40er Jahren gerettet werden. Unter diesen fand ich auch Sendungen mit Ansermet bzw. mit Honegger, die sich beide über die moderne Musik und das immer dünner werdende Publikum äussern. Die Meinung Ansermets zur zweiten Wiener Schule (Schönberg, Berg, Webern) ist aus seinen Schriften bekannt, doch sein vehementes, vernichtendes Urteil direkt zu hören, wirkt um vieles eindrücklicher.

Radiosendungen wurden früher auf verschiedenen Lack- und Wachsplatten mitgeschnitten. Diese Platten mit zum Teil einzigartigen Dokumenten sind heute höchst gefährdet und müssen dringend auf ein moderneres Format (CD-R, DAT) kopiert werden, will man diese Zeitzeugen nicht für immer verlieren. Etwa ein Viertel des noch vorhandenen Bestandes konnte bis heute dank Memoriaiv gerettet werden. **M**



Eine der 78t-min-Platten des Radios

Foto: Fonoteca svizzera

## Les enfants de Lannaz

Jean-Henry PapiIloud

Il est des photographies qui vous interpellent, puis vous habitent. Ainsi, pour moi, celle des enfants de Lannaz.

Sur la petite route qui conduit au village de bois, un groupe d'enfants est surpris par le photographe. Des frères et sœurs si l'on en croit leurs traits. Devant, tenant la corde, l'aînée en robe et tablier, fichu sur les épaules, pendeloques aux oreilles; derrière, les mains posées sur le guidon, les deux frères en bras de chemise et gilet; enfin, dans une drôle de poussette en bois, la petite dernière, bien calée sur les coussins de sa caisse cahotante. Elle ne sait pas encore marcher, mais, comme les grands, elle porte déjà des souliers tout de neuf cloutés.

Au début, je ne sais rien d'autre. Dans mes mains, une plaque de verre au format 13 × 18 sur laquelle une émulsion a été fixée, qui a enregistré à un moment donné une scène alpestre. Aucun renseignement d'origine ne lève le mystère de l'image; sa découverte même est une suite de hasards.

Tout commence en 1999, quand une association culturelle d'Evolène avec qui nous collaborons, nous communique des albums récoltés dans la région. Un des plus beaux d'entre eux contient une vingtaine de photographies datées de 1919 et marquées, au timbre à sec, «Jacques Lüscher, Nyon».

En cherchant la trace de l'auteur, j'aboutis chez M. Edy Berger, lui aussi photographe à Nyon, successeur de Lüscher. Comme il partage mon souci de sauvegarder l'œuvre de son ami, il me confie, en prêt, plus de 300 négatifs dont la moitié sur plaques de verre. Le classement et la numérisation confirment l'importance du dépôt et me révèlent cette photographie qui m'intrigue et sur laquelle je veux en savoir plus.

Le contexte m'ayant orienté sur Evolène, j'adresse une copie de la plaque à M. Marcel Gaspoz, officier d'état civil, qui m'a déjà aidé dans de telles occasions. La réponse ne tarde pas: la photographie est prise près du village de Lannaz, et les enfants s'appellent Marie-Eléonore (1910–1998), Marcel (1913–1988), Alfred (1915–1999) et Célestine Chevrier, la seule survivante, née en 1920.

L'image perd un peu de son mystère, mais

gagne en informations précises sur la réalité d'une époque, d'un milieu. Elle me fait encore rêver. Assez pour figurer en bonne place dans l'exposition qui présentera, dès mai 2001, à la Fondation Gianadda et au Centre valaisan de l'image et du son à Martigny, le projet pilote de *Memoriav, La vie quotidienne en Suisse au fil du temps*. **M**

«Les enfants de Lannaz» de Jacques Lüscher, Nyon

Photo: Lüscher / Edy Berger – Centre valaisan de l'image et du son



## DOSSIER

## «Menschen, die vorüberziehen ...» von Max Haufler, 1941/42

Franco Messerli

Ich erinnere mich an ein paillettenbesetztes Zirkuskostüm. Vermutlich in den späteren sechziger Jahren als «Luusbueb» in kurzen Hosen habe ich Max Hauflers Spielfilm «Menschen, die vorüberziehen ...» (1941/42) gesehen. «Ein Schweizerfilm von Format» steht unten rechts auf dem Kinoplatat, und dem kann man nahezu sechzig Jahre später nach wie vor zustimmen. Der Rhythmus ist bedächtig, ein wohltuender Gegensatz zum heute im Kino vorherrschenden Schnitt-Schnellfeuer. Die poetischen Schwarzweiss-Bilder sind von leiser Melancholie durchzogen, kongenial ergänzt durch ein bewegendes musikalisches Leitmotiv.

Marina (Marion Cherbuliez), einzige Tochter des Zirkusdirektors und Seiltänzers Horn (Adolf Manz), liebäugelt mit dem Bauern Hans (Willy Frey) und entscheidet sich für ein sesshaftes Leben auf dessen Bauernhof. Horn lebt jedoch in der festen Überzeugung, dass seine geliebte Tochter wieder zu ihm und seinem armseligen Kleinzirkus zurückkehren werde und stickt ihr eigenhändig neue glänzende Pailletten auf ihr matt gewordenes Kostüm.

Als Marina eines Abends den Zirkus aufsucht, um ihren Vater über ihre bevorstehende Heirat zu unterrichten, wagt dieser ausser sich vor Freude über die vermeintliche Rückkehr der verlorenen Tochter seine schwierigste Nummer und stürzt vom hohen Seil. Im Sterben übergibt er Marina das paillettenbesetzte Kostüm. Sie nimmt es an als Symbol für ihr weiteres Schicksal. Als neue Direktorin gibt sie den Gauklern das Zeichen zum Aufbruch, denn: «The show must go on.»

«Menschen, die vorüberziehen ...» haben keine Heimat. Sie sprechen mehrere Deutschschweizer Dialekte, Hochdeutsch, Schwäbisch, Französisch und Italienisch. Hauflers Werk ist modern, indem es den Mikrokosmos Zirkus als eine funktionierende multikulturelle Gesellschaft zeigt.

Im MemoriaV-Projekt «Erhaltung von Nitratfilmen der Cinémathèque suisse» werden Filme, die wegen ihrer künstlerischen Qualität oder ihrer soziokulturellen Bedeutung als wichtiger Teil des schweizerischen Kulturguts gelten, vor dem Zerfall gerettet. «Menschen, die vorüberziehen ...» wurde im Rahmen dieses Projektes 1996 restauriert und umkopiert. **M**

Willy Frey, Marion Cherbuliez und Adolf Manz (rechts) in «Menschen, die vorüberziehen ...» von Max Haufler, 1941/42

Foto: Gloria Film



## Vom Weihnachtsbaum zum Fernseher in der guten Stube

Kurt Deggeller

Mit Jahrgang 1947 bin ich ein typischer Vertreter der ersten Nachkriegsgeneration, die fast von Geburt an eine sich ständig beschleunigende technische Entwicklung in vielen Bereichen erlebte. Diese Situation erzeugt in der Erinnerung gelegentlich Zeitverzerrungen, die vieles älter erscheinen lassen, als es eigentlich ist.

Mit einem Tonbandgerät der amerikanischen Marke Soundmirror kam ich zum ersten Mal 1950 in Berührung. Aus dem mit brauner Lederimitation verkleideten Kasten erklangen dumpf meine stark übersteuerten Begeisterungsausserungen über ein blechernes Modellflugzeug unter dem Weihnachtsbaum. Die Musik zum Weihnachtsfest erklang ab 78-Touren-Platten, und im Kinderzimmer stand ein aufziehbares Reise Grammophon, auf dem wir gelegentlich auch selbst gebastelte Karusselle drehen liessen. Die Reparatur des Federmotors besorgte der Velohändler.

Mittag- und Abendessen waren von den Nachrichten der Schweizerischen Depeschagentur begleitet. Im Ohr geblieben ist mir vor allem die Ferienvariante mit dem kleinen tragbaren Röhrengerät aus rotem und cremefarbenem Bakelit, aus dem in Ascona die Nachrichten von Monte Ceneri mit der charakteristischen Stimme Antonio Casanovas erklangen. Diese Töne habe ich viel später wieder gehört dank dem Memoriav-Projekt «Dringende Massnahmen Radio»; sie sind heute zu hören auf der CD «Monte Ceneri, I Suoni della Storia».

Dem Film begegnete ich zunächst im Fip-Fop-Club, einer Wanderveranstaltung von Nestlé, die zuerst im Saal einer Dorfkneipe stattfand, später im neu gebauten Dorfkino. Neben der Wochenschau gab es vor allem Laurel und Hardy oder Charlot zu sehen.

In der zweiten Hälfte der fünfziger Jahre besass ich einen einfachen Fotoapparat, mit dem ich mit Vorliebe Porträtaufnahmen von Familienmitgliedern und Bekannten produzierte. Die Posen, die ich meinen Objekten aufzwang, sind nicht uninteressant für die Art, wie ich meine Umgebung damals erlebte.

Auch das Fernsehen ereilte mich schon in

den fünfziger Jahren, und zwar am schulfreien Mittwochnachmittag mit der restlichen Dorfjugend im Saal des Restaurants Linde. Später hielt der Fernsehapparat zu Hause Einzug, zunächst im Salon, bevor er das Radio im Esszimmer verdrängte. Die Tradition des mittäglichen Nachrichtenhörens war damit noch nicht vorbei. Ein handlicher Telefonrundspruchempfänger versah noch viele Jahre im Schatten der Flimmerkiste seinen Dienst. **M**



Umschlagbild zum Begleitheft der CD «I Suoni della Storia»

Foto: Fonoteca svizzera

Tonbandgerät der Marke Soundmirror, The Brush Development Co., ca. 1948

Foto: Steven E. Schoenherr / Smithsonian NMAH



## Projekte/Projets/Progetti 1993–2000

Audiovisuel en général / Audiovisuelle Dokumente Allgemein / Documenti audiovisivi in generale

### **M Catalogue collectif suisse des affiches / Gesamtkatalog der schweizerischen Plakatsammlungen**

*Durée du projet:* dès 1999, en cours

*Institutions responsables:* Schule für Gestaltung, Bâle; Bibliothèque nationale suisse, Berne; Bibliothèques publiques et universitaires, Genève et Neuchâtel; Museum für Gestaltung, Zurich

*Le projet en bref:* Le projet vise à créer un catalogue informatisé qui permettra de donner accès aux fonds publics d'affiches, soit près de 220 000 affiches.

*Accès prévu:* Banque de données sur Internet  
*Zum Projekt:* Ziel des Projekts ist die Schaffung eines Katalogs, der den Zugang zu den öffentlichen Plakatsammlungen der Schweiz ermöglicht. Die Bestände umfassen gegen 220 000 Dokumente.

### **M Atelier Zéro Deux**

*Durée du projet:* dès 1999, en cours

*Institution responsable:* Association Atelier Zéro Deux, Lausanne

*Le projet en bref:* Le projet a pour objectif la création d'une mémoire audiovisuelle de l'Expo.02 en collaboration avec les Ecoles supérieures d'arts visuels de Suisse.

## FILM

### **M «Das Boot ist voll» (1981): Unterstützung der Restauration des Films von Markus Imhoof und der Herstellung eines neuen Masters**

*Das Projekt in Kürze:* Rettung des Originalmaterials dieses wichtigen Films, der bereits Anfang der achtziger Jahre nach den Schattenseiten der Geschichte der Schweiz während des Zweiten Weltkriegs fragte.

Gemeinsam mit Markus Imhoof wird das Originalmaterial zusammengetragen und die Restauration organisiert. Suche nach weiteren Partnern für die noch offenen zwei Drittel der Finanzierung.

*Dauer des Projektes:* Ab März 2000, laufend  
*Zuständige Institution:* Schweizer Filmarchiv, Lausanne

*Vorgesehene Verfügbarkeit:* Schweizer Filmarchiv, Lausanne

### **M Sauvegarde du fonds de films nitrate du CICR déposé à la Cinémathèque suisse**

*Durée du projet:* dès 1999, en cours

*Institution responsable:* Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Genève

*Le projet en bref:* Restauration de 73 films nitrate du CICR portant sur l'action de l'organisation depuis la Première Guerre mondiale jusqu'au début des années 50.

*Accès prévus:* Comité international de la Croix-Rouge, Genève; Cinémathèque suisse, Lausanne

### **M «Hochaktuelles Beiprogramm» – die Filme aus den zwanziger Jahren des Rapperswiler Kinounternehmers Willy Leuzinger**

*Dauer des Projekts:* September 1998–Dezember 1998: Phase Inventarisierung und Recherchen in Vorbereitung der Restaurierungen; ab 1999: Phase der Restaurierungen, laufend

*Zum Projekt:* Restaurierung der Filme des Rapperswiler Kinounternehmers Willy Leuzinger (1878–1935). Es handelt sich um etwa 75 originale Nitratpositive von Kurzfilmen im Kinoformat 35 mm. Die Filme wurden zwischen 1922 und 1929 bei öffentlichen Anlässen in der Zentral- und Ostschweiz gedreht.

*Vorgesehene Verfügbarkeit der Dokumente:* Staatsarchiv des Kantons St. Gallen; Seminar für Filmwissenschaft, Universität Zürich; Schweizer Filmarchiv, Lausanne

**M Filme zur Schweizerischen Arbeiterbewegung: Der Bestand der SABZ / Les films du mouvement ouvrier suisse: le fonds SABZ-CSEO**

*Dauer des Projekts:* ab Oktober 1998, laufend

*Zuständige Institutionen:* Gewerkschaftliche Bildungszentrale Schweiz, Bern; Schweizerisches Bundesarchiv, Bern; Schweizer Filmarchiv, Lausanne; Kino im Kunstmuseum, Bern; Filmcooperative Zürich

*Zum Projekt:* Seit den 20er Jahren kommt dem Medium Film in der Tätigkeit der Schweizerischen Arbeiterbildungszentrale eine zentrale Rolle zu. Die Filme werden inventarisiert und soweit notwendig restauriert.

*Vorgesehene Verfügbarkeit der Dokumente:* zur Diskussion stehen: Schweizerisches Bundesarchiv, Bern; Schweizer Filmarchiv, Lausanne

*Le projet en bref:* Depuis les années 20, le film tient un rôle central dans les activités de la Centrale suisse d'éducation ouvrière. Les films sont inventoriés et, de cas en cas, restaurés.

**M Ciné-journal suisse, 1923–1936**

*Durée du projet:* novembre 1997–décembre 1998: étude préparatoire; dès 1999: phase de restauration, en cours

*Institutions responsables:* Archives fédérales, Berne; Cinémathèque suisse, Lausanne

*Le projet en bref:* Inventaire et restauration du premier Ciné-journal suisse, qui diffusait à l'échelle nationale et internationale les premières actualités cinématographiques de Suisse.

*Accès prévus:* Archives fédérales, Berne; Cinémathèque suisse, Lausanne

**M Tirages: sauvegarde de films nitrate suisses à la Cinémathèque suisse / Erhaltung von Nitratfilmen des Schweizer Filmarchivs**

*Durée du projet:* dès 1993, en cours

*Institution responsable:* Cinémathèque suisse, Lausanne

*Le projet en bref:* Ce projet a pour but de sauvegarder des films du patrimoine suisse présentant des qualités artistiques réelles ou une importance socio culturelle certaine. Un exemple parmi d'autres: la restaura-

tion du film d'Arthur Adrien Porchet, «L'appel de la montagne» (1922/23).

*Accès prévu:* Cinémathèque suisse, Lausanne  
*Zum Projekt:* Filme, die von ihrer künstlerischen Qualität oder ihrer soziokulturellen Bedeutung her als wichtiger Teil des Kulturgutes in der Schweiz gelten, werden vor dem Zerfall gerettet. So konnte beispielsweise «L'appel de la montagne» (1922/23) von Arthur Adrien Porchet restauriert werden.

**M «Höhenfeuer» (1986): Unterstützung der Herstellung eines neuen Masters des Films von Fredi M. Murer**

*Dauer des Projektes:* 2000, abgeschlossen

*Verfügbarkeit:* Schweizer Filmarchiv, Lausanne

**M «Morlove – eine Ode an Heisenberg» (1986): Restaurierung des Films von Samir**

*Dauer des Projekts:* Dezember 1998–Februar 1999, abgeschlossen

*Zuständige Institution:* Joint Venture Filmproduktion, Zürich

*Verfügbarkeit der Dokumente:* Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich

**M «Wer einmal lügt oder Viktor und die Erziehung» (1974): Neue Kopie des Films von June Kovach**

*Dauer des Projekts:* Herbst 1998–Dezember 1998, abgeschlossen

*Verfügbarkeit der Dokumente:* Filmcooperative Zürich

**M Golddiggers of '98**

*Durée du projet:* 1997–1999, terminé

*Le projet en bref:* Etablissement d'une filmographie et d'un inventaire critique de la production cinématographique suisse de non-fiction (1895–1965).

**M Film amatoriali del Ticino alla Televisione della Svizzera italiana**

*Durata del progetto:* 1997–1998, terminato

*Istituzione responsabile:* Televisione della Svizzera italiana TSI

*Progetto in breve:* catalogazione di film amatoriali su pellicole da 8 e 16 mm che testimoniano la vita ticinese tra gli anni '30 e '50.

## DOSSIER

*Accesso previsto al pubblico:* Università della Svizzera italiana, Lugano; Televisione della Svizzera italiana TSI, Lugano

**M «A Diary» (1982): Restaurierung der Film-Installation von Dieter Roth**

*Dauer des Projekts:* 1997, abgeschlossen  
*Zuständige Institution:* MAC Galeries contemporaines des musées de Marseille  
*Verfügbarkeit der Dokumentation:* Centre de l'image contemporaine, Saint-Gervais Genève

**M «San Gottardo» (1977): Restauro del film di Villi Hermann**

*Durata del progetto:* 1997, terminato  
*Istituzione responsabile:* Cineteca svizzera, Losanna  
*Accesso al pubblico:* Cineteca svizzera, Losanna

**M «La Salamandre» (1971): Restauration du film d'Alain Tanner**

*Durée du projet:* 1996–1999, terminé  
*Institutions responsables:* Filmograph SA, c/o CAB Productions SA, Lausanne; Schwarz-Film AG, Ostermundigen  
*Accès:* Cinémathèque suisse, Lausanne

**M Erhaltung der Filme der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde / Copie et mise à disposition des films de la Société suisse des traditions populaires**

*Dauer des Projekts:* 1996–1997, abgeschlossen  
*Zuständige Institution:* Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde SGV, Basel  
*Zum Projekt:* Die Abteilung Film der SGV hat in rund 80 Filmen im 16-mm-Format die Alltagskultur der Schweiz im 20. Jh. dokumentiert. Die Erhaltung dieser Filme und die Verbesserung des Zugangs dazu konnten unter anderem durch die Unterstützung von MemoriaV sichergestellt werden.  
*Verfügbarkeit der Dokumente:* Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, Basel  
*Le projet en bref:* Le département Film de la SSTP a documenté la culture quotidienne suisse du XX<sup>e</sup> siècle en 80 films environ. La copie et la mise à disposition de ces films a pu être assurée grâce à un soutien de MemoriaV.

**M Restauration du Fonds Joly-Normandin**

*Durée du projet:* 1996–1997, terminé  
*Institutions responsables:* Cinémathèque suisse, Lausanne; Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey  
*Le projet en bref:* Le Fonds se compose de 15 courts métrages datant de 1896.  
*Accès:* Cinémathèque suisse, Lausanne

**M Restauration du Fonds Balissat**

*Durée du projet:* 1996, terminé  
*Institutions responsables:* Cinémathèque suisse, Lausanne; Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey  
*Le projet en bref:* Le Fonds se compose de 15 films et contient entre autres quelques films inconnus ou considérés comme perdus de Meliès.  
*Accès:* Cinémathèque suisse, Lausanne

PHOTOGRAPHIE / FOTOGRAFIE / FOTOGRAFIA

**M Etude sur l'état des collections photographiques en Suisse: analyse préliminaire et projet de réalisation / Erhebung zum Zustand von Fotobeständen in der Schweiz: Vorstudie und Projekt**

*Durée du projet:* dès 1998, en cours  
*Institution responsable:* Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel  
*Le projet en bref:* Le projet doit permettre de fixer l'importance des fonds photographiques en Suisse sur le plan quantitatif et sur le plan de la valeur historique et esthétique; à terme, cet état doit permettre la mise sur pied d'une politique d'intervention et de conservation à court, moyen et long termes.  
*Zum Projekt:* Das Projekt soll Aufschluss geben über Umfang, Zustand, künstlerischen und historischen Wert der Fotobestände in der Schweiz und dadurch die kurz-, mittel- und langfristige Planung notwendiger konservatorischer Massnahmen ermöglichen.



### **M Conservazione e restauro del Fondo Roberto Donetta (1865–1932)**

*Durata del progetto:* dal 1998, corrente

*Istituzione responsabile:* Istituto svizzero per la conservazione della fotografia, Neuchâtel

*Progetto in breve:* Questo progetto ha per scopo di restaurare e di conservare la collezione del fotografo ticinese Roberto Donetta, una collezione unica per il Ticino del XIX secolo.

*Accesso previsto al pubblico:* Casa rotonda, Corzoneso

### **M La vie quotidienne au fil du temps / Der Alltag im Laufe der Zeit**

*Durée du projet:* dès 1998, en cours

*Institution responsable:* Centre valaisan de l'image et du son, Martigny

*Le projet en bref:* Dans le cadre de ce projet, 20000 photographies provenant d'une dizaine d'institutions et concernant la vie quotidienne en Suisse sont numérisées, cataloguées et rendues accessibles au public.

*Accès:* Catalogue des photographies sur Internet

*Zum Projekt:* Im Rahmen des Projektes wurden rund 20000 Fotografien aus zehn verschiedenen Institutionen der Schweiz digitalisiert, katalogisiert und der Öffentlichkeit zugänglich gemacht.

### **M Restauration du Fonds André Schmid (1836–1914)**

*Durée du projet:* 1996–1997, terminé

*Institution responsable:* Musée historique de la Ville de Lausanne

*Le projet en bref:* Restauration de la collection du photographe lausannois André Schmid, pionnier de la photographie commerciale dans le canton de Vaud. Le travail de restauration s'est concentré sur quelque 200 tirages sur papier albuminé très dégradés des années 1860–1880.

*Accès:* Musée historique de Lausanne

### **M Collection photographique Carlo Ponti**

*Durée du projet:* 1996, terminé

*Institutions responsables:* Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey; Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel

*Le projet en bref:* En 1860, Carlo Ponti, photographe et inventeur d'origine tessinoise, met au point l'Aletoscopio, sorte de visionneuse pour tirage photographique qui crée des effets jour-nuit. La restauration a porté sur vingt tirages à l'albumine.

*Accès:* Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey

### **M Collection Jean Walther**

*Durée du projet:* 1995, terminé

*Institutions responsables:* Musée historique, Vevey; Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel

*Le projet en bref:* Restauration de 120 papiers salés originaux à partir de calotypes.

*Accès:* Musée historique, Vevey

### **M Panorama Adolphe Braun**

*Dauer des Projekts:* 1995, abgeschlossen

*Zuständige Institutionen:* Schweizerische Stiftung für die Photographie, Zürich; Schweizerisches Institut zur Erhaltung der Fotografie, Neuenburg

*Zum Projekt:* Abzüge von 24 Panoramas (Photoglyptie).

*Verfügbarkeit der Dokumente:* Schweizerische Stiftung für die Photographie, Zürich

## SON / TON / SUONO + RADIO

### **M Politische Information Radio / Information politique radio**

*Dauer des Projekts:* ab 1999, laufend

*Zuständige Institutionen:* SRG SSR idée suisse; Schweizerische Landesphonothek, Lugano; Schweizerisches Bundesarchiv, Bern

*Zum Projekt:* Dieses Projekt konzentriert sich im Rahmen des Projekts «Politische Information», dessen Ziel die Erhaltung des politischen Gedächtnisses der Schweiz ist, auf die Radiosendungen.

*Vorgesehene Verfügbarkeit der Dokumente:* Schweizerisches Bundesarchiv, Bern; SRG SSR idée suisse

*Le projet en bref:* Ce projet s'inscrit dans le cadre du projet «Information politique», qui vise à sauvegarder et rendre accessible la mémoire politique suisse, et se concentre sur les émissions radiophoniques.

## DOSSIER

**M Supports sonores de la Bibliothèque nationale suisse / Tonträger der Schweizerischen Landesbibliothek**

*Durée du projet:* dès 1999, en cours

*Institutions responsables:* Phonothèque nationale suisse, Lugano; Bibliothèque nationale suisse, Berne

*Le projet en bref:* Ce projet vise au catalogue, à la conservation et à la mise à disposition du public du fonds de supports sonores de la Bibliothèque nationale suisse.

*Accès prévu:* Bibliothèque nationale suisse, Berne

*Zum Projekt:* Der Tonträgerbestand der Schweizerischen Landesbibliothek wird katalogisiert, soweit notwendig konservatorischen Massnahmen unterzogen und der Öffentlichkeit zugänglich gemacht.

**M Produktions- und Restaurierungszentrum für Tonträger SRI / Centre de production et de restauration pour supports sonores SRI**

*Dauer des Projekts:* Ab Februar 1998, Projekt von unbeschränkter Dauer

*Zuständige Institutionen:* Schweizer Radio International, Bern; Schweizerische Landesphonothek, Lugano

*Zum Projekt:* Im Februar 1998 konnte in den Räumlichkeiten von SRI in Bern ein Studio eröffnet werden, welches das Restaurieren und Kopieren von Tondokumenten ermöglicht. Zurzeit werden Tondokumente aus den Archiven des Studios SRI bearbeitet.

*Le projet en bref:* Un studio permet la restauration et la copie de documents sonores depuis février 1998 dans les locaux de Radio suisse internationale (SRI). Il traite actuellement de documents provenant des archives du studio SRI.

**M Archives internationales de musique populaire (AIMP)**

*Durée du projet:* dès fin 1997, en cours

*Institution responsable:* Musée d'ethnographie de la Ville de Genève

*Le projet en bref:* Fondées en 1944, les Archives internationales de musique populaire sont parmi les archives sonores ethnomusicologiques les plus importantes d'Europe.

*Accès prévu:* Musée d'ethnographie, Genève

**M Dringende Massnahmen Radio / Mesures d'urgence Radio**

*Dauer des Projekts:* ab 1992, laufend; die Arbeiten an den Beständen der Studios in Basel, Lugano und Chur konnten 1997, diejenigen im Studio Genf 1998 abgeschlossen werden.

*Zuständige Institutionen:* SRG SSR idée suisse (Radio Suisse Romande, Schweizer Radio DRS, Radio svizzera di lingua italiana, Radio rumantsch, Schweizer Radio International); Schweizerische Landesphonothek, Lugano

*Zum Projekt:* 20–25% der frühesten Tondokumente (aus den Jahren 1932 bis 1957) der Radioarchive sollen durch Umkopieren auf neue Träger für die Zukunft erhalten werden.

*Verfügbarkeit der Dokumente:* Schweizerische Landesphonothek, Lugano; SRG SSR idée suisse

*Le projet en bref:* Le projet vise à copier sur un nouveau support 20–25% des documents les plus anciens des archives de la radio (entre 1932 et 1957) afin de permettre leur conservation.

**M VOCS: Voix de la culture suisse**

*Durée du projet pilote:* 1996–1998. Mise à disposition des documents en 1999. Un élargissement aux autres régions linguistiques est en cours de discussion.

*Institutions responsables:* Radio suisse romande; Bibliothèque nationale suisse / Archives littéraires suisses, Berne

*Le projet en bref:* Conservation et mise à disposition de documents sonores concernant des personnalités de la culture suisse.

*Accès:* Bibliothèque nationale suisse, Berne

## VIDEO + TV

**M Bandarchiv Lokalfernsehen TELE Wil**

*Dauer des Projekts:* ab März 1999, laufend

*Zuständige Institutionen:* Stadtarchiv Wil; Bundesamt für Kommunikation, Biel

*Zum Projekt:* Erhaltung von U-Matic-Bändern aus der Versuchsphase des Lokalfernsehens TELE Wil Anfang der 80er Jahre. Es handelte sich dabei um den

gesamtschweizerisch ersten Lokalfernsehversuch.

*Vorgesehene Verfügbarkeit der Dokumente:* Stadtarchiv Wil

### **M Politische Information 2 / Information politique 2**

*Dauer des Projekts:* ab 1999, laufend

*Zuständige Institutionen:* SRG SSR idée suisse / SF DRS / TSR / RTSI; Schweizerisches Bundesarchiv, Bern

*Zum Projekt:* Ziel des Projekts ist die Erhaltung des politischen Gedächtnisses der Schweiz. In dieser zweiten Projektetappe liegt der Schwerpunkt bei regionalen Informationen.

*Le projet en bref:* Le projet vise à sauvegarder la mémoire politique suisse et se concentre, dans cette deuxième étape, sur les informations régionales.

### **M Stadt in Bewegung**

*Dauer des Projekts:* 1997–1999, abgeschlossen

*Zuständige Institutionen:* AV-Produktionen Zürich; Gallati + Burkhard, Zürich; Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich

*Zum Projekt:* Ziel des Projekts war es, die Videos über die Jugendbewegung der 80er Jahre in Basel, Bern und Zürich vor dem Zerfall zu retten. Zusammengetragen wurden 109 Videobänder.

*Verfügbarkeit der Dokumente:* Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich; Schweizerisches Bundesarchiv, Bern

### **M Vidéos socioculturelles de Suisse romande, 1970–1985**

*Durée du projet:* 1997–1999, terminé

*Institutions responsables:* Centre pour l'image contemporaine Saint-Gervais Genève; Gen Lock. Association pour la création vidéo, Genève; Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL)

*Le projet en bref:* Sauvegarde de quelque 20 enregistrements vidéos socioculturels

réalisés en Suisse romande entre 1970 et 1985 et retraçant des événements sociaux et politiques marquants.

*Accès:* Centre pour l'image contemporaine, Saint-Gervais Genève; Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich; Archives fédérales, Berne

### **M Politische Information / Information politique**

*Dauer des Pilotprojekts:* 1996–1998, abgeschlossen

*Zuständige Institutionen:* SRG SSR idée suisse / SF DRS / TSR; Schweizer Filmarchiv, Lausanne; Schweizerisches Bundesarchiv, Bern

*Zum Projekt:* Das Projekt zur Erhaltung des politischen Gedächtnisses der Schweiz konzentriert sich auf zwei Serien von audiovisuellen Produktionen, die als Kernstücke der politischen Information angesehen werden: die Schweizerische Filmwochenschau von 1940 bis 1975 und die Tagesschau des Schweizer Fernsehens von 1953 bis 1989.

*Verfügbarkeit der Dokumente:* Schweizerisches Bundesarchiv, Bern; SRG SSR idée suisse

*Le projet en bref:* Le projet vise à sauvegarder la mémoire politique suisse et se concentre sur deux séries de productions audiovisuelles: le Ciné-Journal suisse de 1940 à 1975 et le Téléjournal / Tagesschau / Telegiornale de 1953 à 1989.

### **M Politische Information: Begleitprojekt zur Geschichte der Tagesschau**

*Dauer des Projekts:* 1997–1998, abgeschlossen

*Zum Projekt:* Wissenschaftliche Recherchen und mündliche Befragungen zur Geschichte der Sendung «Tagesschau – Téléjournal – Telegiornale» des Schweizer Fernsehens.

*Verfügbarkeit der Dokumente:* Schweizerisches Bundesarchiv, Bern; SRG SSR idée suisse **M**

### IMPRESSUM

Bulletin Memoriav

Nr. 7

Dezember/ Décembre /  
Dicembre 2000

Editeur / Herausgeber /

Editore:

Memoriav

Giacomettistr. 1, Postfach  
3000 Bern 15

Tel. 031/350 97 60

Fax 031/350 97 64

E-Mail: [infos@memoriav.ch](mailto:infos@memoriav.ch)

[www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch)

Rédaction / Redaktion /

Redazione:

Katharina Bürgi

Traductions / Übersetzungen /

Traduzioni:

Françoise Simonet Chatton,

Catherine Ehrsam (D-F),

Elena Spoerl, Stefano Fiore (I),

Pia Imbach (F-D)

**Corrections / Korrekturen /**

**Correzioni:**

Cécile Abd Rabbo, Nina Seiler,

Cristina Terrier-Magistra

Tirage / Auflage /

Tiratura:

2500 ex.

Réalisation graphique /

Grafische Gestaltung /

Realizzazione grafica:

TSR Service graphique,

Pierre Richard Preti;

Markus Lehmann, Stämpfli AG

Impression et distribu-

tion / Druck und Vertrieb /

Stampa e distribuzione:

Stämpfli AG

Grafisches Unternehmen, Bern

## PRO MEMORIA

1<sup>er</sup> décembre 2000: Memoriav fête son cinquième anniversaire

1. Dezember 2000: Fünf Jahre Memoriav – ein Grund zum Feiern

1° dicembre 2000: Memoriav festeggia i suoi primi cinque anni

